



**Grève féministe !**

# 8 MARS

**Ce n'est pas la fête des femmes,  
c'est la **journée internationale**  
de lutte pour les droits femmes.**

**Nous appelons à la grève féministe en solidarité avec nos soeurs du monde entier**, notamment iraniennes, afghanes, africaines, kurdes qui subissent une remise en cause de leurs droits fondamentaux et qui payent parfois de leur vie leur résistance acharnée à l'oppression. Nous soutenons nos soeurs ukrainiennes confrontées à une guerre cruelle et meurtrière dont un grand nombre vit en exil ou ont à affronter la peur des bombardements et les exactions des soldats russes. Nous soutenons nos soeurs féministes russes qui manifestent contre ces menées militaristes au prix souvent de leur liberté. Nous sommes solidaires des mères arméniennes qui se mobilisent pour les 30 000 enfants de l'Artsak (Karabagh) victimes du blocus azéri et plus généralement de toutes les femmes victimes des conflits armés à travers le monde.

**Nous appelons à la grève féministe pour gagner l'égalité au travail et dans nos vies, pour garantir notre indépendance économique.**

En France, le gouvernement s'attaque de nouveau et frontalement aux femmes avec une réforme des retraites, qui va les percuter de plein fouet. Au coeur de la lutte contre cette réforme, le 8 mars est l'occasion de mettre sur le devant de la scène la situation et les revendications des femmes et d'amplifier la mobilisation. Le 8 mars 2020 a été la dernière manifestation avant l'enterrement de la réforme des retraites à

points ! Faisons du 8 mars 2023 celui du retrait de cette nouvelle réforme de régression sociale majeure. Ensemble, nous gagnerons !

Toujours payées un quart en moins, concentrées sur les emplois moins bien rémunérés et à temps partiels, les femmes sont de plus en plus nombreuses à ne pas pouvoir boucler les fins de mois. Au lieu de sanctionner les entreprises qui discriminent, au lieu d'augmenter les salaires et les pensions, de lutter contre les violences sexistes et sexuelles faites aux femmes, ce gouvernement et le patronat veulent imposer une réforme des retraites violente et injuste. Contraintes par des salaires plus faibles et des carrières plus courtes du fait de la prise en charge des enfants et des aîné·es, nous touchons déjà aujourd'hui une pension en moyenne inférieure de 40% à celle des hommes. Reporter encore l'âge de départ, alors que nous sommes nombreuses à partir en retraite avec une carrière incomplète dégradera encore notre situation. Nous refusons de travailler plus pour gagner moins ! Au contraire, mener des politiques volontaristes pour l'égalité des salaires et des taux d'emploi, revaloriser les métiers à prédominance féminine, procurerait des cotisations supplémentaires, supérieures au déficit invoqué par le gouvernement pour justifier la réforme des retraites.

Handicapées, nous subissons d'autant plus les violences sexistes, y compris sexuelles, qu'elles soient privées, institutionnelles, médicales, ou économiques.

Nous ne voulons plus être invisibles, privées de nos droits à l'auto-détermination, à l'éducation, à l'autonomie, à l'emploi, aux soins, et à la procréation pour celles souhaitant devenir mères. Nous voulons notre indépendance économique, l'accessibilité universelle de l'ensemble de l'espace public, des logements, des écoles et lieux de formations, professionnels ou de loisirs.

Travailleuses sans papier, nous voulons être déclarées et pouvoir cotiser. Pas question, comme le fait le projet de loi asile immigration, de donner les pleins pouvoirs aux patrons pour décider de notre régularisation !

Privées d'emploi, nous ne voulons pas que la durée de notre indemnisation, comme le prévoit désormais la loi, dépende des aléas de la conjoncture économique.

Nous refusons de subir les effets du projet de loi sur le logement Kasbarian-Bergé actuellement en discussion qui criminalise les locataires et occupantes précaires mises dans l'illégalité en accélérant les mises à la rue, précarisant encore davantage celles qui subissent des violences et des inégalités.

**Nous appelons à la grève féministe pour que le droit à l'avortement soit enfin sécurisé** face à ceux qui n'ont jamais cessé de le remettre en cause et dont certains siègent aujourd'hui à l'Assemblée nationale. Pour le garantir, le gouvernement doit porter un projet de loi, afin que ce droit soit inscrit dans la Constitution. Il faut aussi qu'il figure dans la Charte européenne des droits fondamentaux. Ce droit doit être effectif sur l'ensemble du territoire avec le maintien et la réouverture de maternités et hôpitaux de proximité.

#MeToo a mis en lumière que les violences contre les femmes et les filles étaient partout. Nous voulons enfin en tous lieux être respectées et exigeons

**2 milliards pour l'accompagnement des victimes,** la mise en oeuvre des politiques de prévention pour assurer la fin des violences sexistes et sexuelles.

**Nous en avons assez de l'impunité des agresseurs ! Nous voulons une réelle solidarité avec les victimes ! Nous voulons que les lois existantes soient complétées et appliquées !**

De bons salaires, de bonnes retraites, c'est la garantie de notre indépendance économique.

Pas question, de dépendre de nos pères, de nos conjoints ou de toute forme de patriarcat !

Nous voulons du temps pour vivre, un vrai partage des tâches domestiques et parentales, une réduction du temps de travail pour toutes ! Nous voulons des services publics pour socialiser ces tâches et prendre en charge nos enfants et nos parents !

La lesbophobie tue toujours en 2023 ! Nous voulons vivre librement notre orientation sexuelle, mettre fin aux discriminations misogynes, racistes, hétéronormées, en finir avec le mépris ou les agressions relayées par les discours de l'extrême-droite dont l'ADN est toujours la haine de « l'autre ».

Nous voulons une éducation non sexiste, la mise en place effective d'une éducation à la sexualité et au consentement, la fin des stéréotypes dans les manuels scolaires et une orientation scolaire et professionnelle non genrée.

**Le 8 mars, on s'arrête toutes et on manifeste. On fait la grève féministe. On montre la solidarité et la force des femmes. Le 8 mars, on grève, on débraye, on agit. Faisons du bruit à 15h40, heure à laquelle chaque jour les femmes arrêtent d'être payées. Le 8 mars, toutes ensemble, on envahit les rues contre la réforme des retraites, pour l'augmentation des salaires, contre les violences sexistes et sexuelles et en solidarité internationale avec les femmes du monde entier.**

Les première.s signataires :

ATTAC Marseille - Céramistes et Artistes de Lilith - Centre des femmes kurdes Marseille - Centre Evolutif Lillith - Collectif des Rosas - Collectif 13 droits des femmes - Ecllosion 13 - Femmes Solidaires Département - Femmes Solidaires Marseille - Femmes Solidaires Quartiers Populaires - Forum Femmes Méditerranée - Marche Mondiale des Femmes 13 PACA - Mouvement de la Paix 13 - MRAP13 - Osez le Féminisme - Solidarité et Liberté - Génération.s 13 - Jeunes Génération.s 13 - LFI - Les Jeunes Insoumis.es Marseille - PCF13

**ENSEMBLE,  
ABOLISSONS  
LE PATRIARCAT !**

**MANIFESTONS**

**A l'appel de l'intersyndicale Cgt - Fsu- Solidaires  
10H30 Place général de Gaulle  
14H avec les femmes kurdes  
départ des Réformés au Vieux Port**